

Sujet : [INTERNET] dossier SCL DU MENAGE à CATILLON-SUR-SAMBRE

De : thérèse-marie Cardon <tmcardon@yahoo.fr>

Date : 19/11/2020 01:07

Pour : "pref-installations-classees@nord.gouv.fr" <pref-installations-classees@nord.gouv.fr>

Mon avis sur le projet d'élevage intensif (399 vaches) (en pièce jointe également)

Dossier SCL Du Ménage à Catillon- sur- Sambre:

En pleine crise sanitaire, en plein réchauffement climatique et en pleine crise sociale, ce projet d'élevage de 400 vaches (399), dans « le parc naturel de l'Avesnois » n'est pas en accord avec un modèle de société, plus juste, plus humain, plus respectueux des animaux, de l'environnement et des biens communs de l'humanité que sont l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons, la terre que nous cultivons dans le respect de la biodiversité.

Crise sanitaire:

Ce modèle d'élevage intensif en pleine crise sanitaire de coronavirus, n'est pas synonyme de progrès mais de régression: Le lien est à faire entre les pandémies et la concentration des élevages intensifs.

Dans l'exemple de la ferme du Ménage, sans pâturages, les vaches seront enfermées à vie dans un bâtiment en béton. Le bien être animal sera inexistant.

Si la méthanisation est une solution intéressante dans le cadre d'une recherche d'autonomie énergétique, elle ne doit pas être un prétexte à l'industrialisation des fermes sous couvert de projet écologique.

La méthanisation prévue de 3000 m3 de lisier, accompagnée de l'épandage en quantité industrielle, sur les terres agricoles de notre territoire, à ciel ouvert, va répandre des foyers infectieux qui vont forcément se développer et polluer nos sols et nos nappes phréatiques, nos rivières (Sambre), risquant de provoquer ensuite de nouvelles pandémies.

Réchauffement climatique ou transition écologique?:

La circulation des camions, des tracteurs, transportant, la collecte du lait, la nourriture pour le bétail ou le lisier va générer une augmentation des gazs à effet de serre en contradiction complète avec les engagements de la COP21.

Ces allers et venues incessants vont également produire des nuisances sonores et olfactives.

Comment peut-on classer une installation de ce type, ICPE? Installations classées pour la protection de l'environnement...

Crise sociale ou planification écologique?:

Ce type d'élevage intensif, est victime d'un modèle productiviste qui a fait disparaître en quelques dizaines d'années depuis les années 80, 70% des emplois agricoles et 50% des petites exploitations. Il n'est donc pas créateur d'emploi car les grandes exploitations intensives n'emploient que 7% de la population rurale.

Le développement de ces fermes d'élevage industriel ne profite pas aux agriculteurs mais aux grands groupes, ici dans cet exemple, Lactalis à Petit Fayt qui est épinglé par Médiapart pour pollution des eaux, (l'Helpe) et dans de nombreuses régions de France.

Petit à petit, les agriculteurs deviennent les victimes, les esclaves modernes de ces firmes industrielles.

Ceux-ci sont contraints de toujours produire plus, de s'agrandir, de s'endetter, c'est une course folle à la compétitivité.

Ce jeune agriculteur de la ferme du Ménage, n'y échappera pas.

Les propriétaires fonciers qui cèdent leurs terres agricoles aux agriculteurs productivistes sont en partie responsables des dégâts occasionnés par ce modèle, sur l'environnement, la santé.

Les terres agricoles devraient être cédées aux agriculteurs de l'agriculture paysanne, aux maraîchers Bio qui ont tant de mal à s'installer car ne trouvant pas de terres.

Les subventions de la PAC (100,000 euros) pour un élevage de 400 vaches aurait pu servir au développement de l'élevage BIO et circuits courts et filières Bio, seuls créateurs d'emploi!

Pourquoi ce jeune agriculteur de la ferme du Ménage ne s'oriente-il pas vers une production raisonnée de lait Bio de qualité?

Le modèle de société que nous recherchons c'est un modèle alternatif, solidaire avec relocalisation de l'économie, un modèle respectueux de l'environnement, de l'humain, des animaux, de la biodiversité. Un modèle créateur d'emploi car pas uniquement basé sur le profit. L'avenir se situe dans le développement de l'agriculture paysanne, pas dans la course en avant vers le gigantisme d'exploitations qui transforment les agriculteurs en nouveaux esclaves modernes dans un environnement dévasté! Oui à l'agriculture Paysanne et Bio, protectrice de l'environnement!

Thérèse-Marie Cardon, une habitante du Cambrésis (limite du parc naturel de l'Avesnois)

—Pièces jointes :—

Cardon consultation publique SCL DU MENAGE CATILLON SUR SAMBRE.pdf

30 octets

Mon avis sur le projet d'élevage intensif (399 vaches) SCL Du Ménage à Catillon sur Sambre :

En pleine crise sanitaire, en plein réchauffement climatique et en pleine crise sociale, ce projet d'élevage de 400 vaches (399), dans « **le parc naturel de l'Avesnois** » n'est pas en accord avec un modèle de société, plus juste, plus humain, plus respectueux des animaux, de l'environnement et des biens communs de l'humanité que sont l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons, la terre que nous cultivons dans le respect de la biodiversité. De fait je ne comprends pas le classement ICPE de ce projet.

Crise sanitaire :

Ce modèle d'élevage intensif en pleine crise sanitaire de coronavirus, n'est pas synonyme de progrès mais de régression :

Le lien est à faire entre les pandémies et la concentration des élevages intensifs. Dans l'exemple de la ferme du Ménage, sans pâturages, les vaches seront enfermées à vie dans un bâtiment en béton. Le bien être animal sera inexistant.

Si la méthanisation est une solution intéressante dans le cadre d'une recherche d'autonomie énergétique, elle ne doit pas être un prétexte à l'industrialisation des fermes sous couvert de projet écologique.

La méthanisation prévue de 3000 m³ de lisier, accompagnée de l'épandage en quantité industrielle, sur les terres agricoles de notre territoire, à ciel ouvert, va répandre des foyers infectieux qui vont forcément se développer et polluer nos sols et nos nappes phréatiques, nos rivières (Sambre), risquant de provoquer ensuite de nouvelles pandémies.

Réchauffement climatique ou transition écologique ? :

La circulation des camions, des tracteurs, transportant, la collecte du lait, la nourriture pour le bétail ou le lisier va générer une augmentation des gaz à effet de serre en contradiction complète avec les engagements de la cop21.

Ces allers et venues incessants vont également produire des nuisances sonores et olfactives. Comment peut on classer une ferme de ce type, ICPE? (installation classée protection de l'environnement)

Crise sociale ou planification écologique ? :

Ce type d'élevage intensif, est victime d'un modèle productiviste qui a fait disparaître en quelques dizaine d'années depuis les années 80, 70% des emplois agricoles et 50% des petites exploitations.

Il n'est donc pas créateur d'emploi car les grandes exploitations intensives n'emploient que 7% de la population rurale.

Le développement de ces fermes d'élevage industriel ne profite pas aux agriculteurs mais aux grands groupes, ici dans cet exemple, Lactalis à Petit Fayt qui est épinglé par Médiapart pour pollution des eaux, (l'Helpe) et dans de nombreuses régions de France. Petit à petit, les agriculteurs deviennent les victimes, les esclaves modernes de ces firmes industrielles.

Ceux ci sont contraints de toujours produire plus, de s'agrandir, de s'endetter, C'est une course folle à la compétitivité. Ce jeune agriculteur de la ferme du Ménage, n'y échappera pas.

Les propriétaires fonciers qui cèdent leurs terres agricoles aux agriculteurs productivistes sont en partie responsables des dégâts occasionnés par ce modèle, sur l'environnement, la santé.

Les terres agricoles devraient être cédées aux agriculteurs de l'agriculture paysanne, aux maraîchers Bio qui ont tant de mal à s'installer car ne trouvant pas de terres.

Les subventions de la PAC (100,000 euros) pour un élevage de 400 vaches aurait pu servir au développement de l'élevage BIO et circuits courts et filières Bio, seuls créateurs d'emploi!

Pourquoi ce jeune agriculteur de la ferme du Ménage ne s'oriente il pas vers une production raisonnée de lait Bio de qualité ?

Le modèle de société que nous recherchons c'est un modèle alternatif, solidaire avec relocalisation de l'économie, un modèle respectueux de l'environnement, de l'humain, des animaux, de la biodiversité. Un modèle créateur d'emploi car pas uniquement basé sur le profit. L'avenir se situe dans le développement de l'agriculture paysanne pas dans la course en avant vers le gigantisme d'exploitations qui transforment les agriculteurs en nouveaux esclaves modernes dans un environnement dévasté !

**Oui à l'agriculture Paysanne et bio,
protectrice de l'environnement !**

Thérèse-Marie Cardon, une habitante du Cambrésis
(limite du parc naturel de l'Avesnois)